CIF - ANTHROPOLOGIE CHRETIENNE 2025

Aude Ragozin

**CH. 1 – INTRODUCTION (Cours 1)**

**Plan détaillé**

Les sujets abordés dans ce cours rejoignent les grandes questions existentielles que chacun se pose sur sa vie (origine, fin, sens…). La finitude qui est notre lot oblige à une quête de sens. Qui donc est l’homme ? Question immémoriale. Nous sommes devant un abîme.

Le croyant pense que pour réfléchir à toutes ces questions la foi est une lumière.

« L’homme ! Ses jours sont comme l’herbe ;

comme la fleur des champs il fleurit :

dès que le souffle le vent il n’est plus,

même la place où il était l’ignore. » (Ps 102/103, 17-18)

« C’est toi qui as créé mes reins,

qui m’a tissé dans le sein de ma mère.

Je reconnais devant toi le prodige,

l’être étonnant que je suis :

étonnantes sont tes œuvres,

toute mon âme le sait. » (Ps 138/139, 13-14, trad. liturgique)

1. **LA SCIENCE DE L’HOMME**
	1. **Anthropologie ou anthropologies ?**

L’anthropologie prend l’homme pour objet d’étude. Elle se décline en un faisceau de discours qui proposent des approches spécifiques. Elle est comme science une invention récente, tributaire du grand tournant qui s’accomplit dans les temps modernes dans la manière de se rapporter au monde. Le XXe s est le grand siècle de l’anthropologie.

* 1. **D’Aristote à la modernité**

Les définitions d’Aristote (*zôon politikon*, *zôon logikon*), les premières ébauches d’anthropologie biblique avec les Pères de l’Eglise, les commentaires du Moyen-Age, les premiers traités de l’homme, puis le tournant de la Renaissance et des Temps modernes. Symboliquement, l’homme prend au XVIIIe s la première place (cf Kant).

On aurait pu penser que le règne de l’homme était arrivé. Mais au XIX et au XXe s l’avènement de l’anthropologie est concomitant d’un mouvement d’affaiblissement, voire de remise en cause de la place centrale de l’homme dans l’univers.

Trois « humiliations » qui sont un « appel à la modestie » : Copernic, Darwin, Freud.

* 1. **Le temps de la déconstruction**

Aujourd’hui c’est le concept même d’homme qui apparaît menacé. Les deux dissolutions les plus répandues : celles de l’homme dans l’animal et dans la machine. Abolition des frontières.

La philosophie et le christianisme sont en confrontation avec tout cela.

1. **LE DISCOURS PROPRE DE LA FOI**
	1. **Dieu pour penser**

Le propre de l’anthropologie chrétienne est d’intégrer Dieu dans la réflexion, de se laisser éclairer par la Révélation. *In TE legere*. En régime chrétien on ne peut pas parler de Dieu sans immédiatement parler de l’homme et réciproquement. Dieu s’intéresse à l’homme : c’est un Dieu pour qui l’homme existe au sens fort. Avec au cœur de la foi cette affirmation inouïe que Dieu, par amour,s’est fait homme en la personne de Jésus-Christ (c’est l’Incarnation).

Jésus nous découvre à la fois pleinement Dieu et pleinement l’homme.

* 1. **L’homme saisi dans sa relation à Dieu**

L’anthropologie chrétienne pose d’entrée de jeu la question de la relation de l’homme à Dieu. Création, péché, salut, vie éternelle sont toujours affaire de relation. Le cours consistera à rentrer dans la profondeur de cette relation. Qu’est-ce que l’engagement de Dieu dans l’histoire humaine et dans une existence d’homme, celle de Jésus, nous dit de la réalité humaine ?

* 1. **Une portée universelle**

La lumière spécifique qu’apporte la révélation judéo-chrétienne doit rejoindre ce qu’il y a d’universel dans l’humanité, mais doit aussi entrer en dialogue avec les manières dont les êtres humains se comprennent dans les différentes cultures.

1. **PETIT DETOUR PAR VATICAN II**

**3.1. Un principe**

En théologie, le tournant anthropologique trouve sa pointe au concile Vatican II. Pour la première fois dans son histoire officielle, l’Eglise propose dans la constitution *Gaudium et spes* une véritable synthèse d’anthropologie théologique. Un principe : *« Ce que la Révélation divine nous découvre ainsi, notre propre expérience le confirme. »* (GS 13 § 1)

**3.2. Mystère de l’homme, mystère du Verbe incarné**

*« En réalité, le mystère de l’homme ne s’éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. »* (GS 22). L’homme est révélé à lui-même comme mystère. Il y a en lui une part d’infini, d’incernable, d’indicible : *« quelque chose en l’homme passe l’homme »* (Pascal).

Ce mystère est relié à celui du Christ et dans notre existence humaine, c’est en contemplant Jésus et en s’unissant intimement à lui que nous apprendrons qui est Dieu, mais aussi qui est l’homme, l’homme tel que Dieu l’a voulu.

**3.3. Notre vocation**

*« Le Christ manifeste pleinement l’homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation. »*  (GS 22).

Etre humain, c’est être appelé, se rendre à un appel (vocation). C’est ainsi que l’homme se comprend dans la foi. Nous sommes des êtres appelés par amour à l’existence et à la vie avec Dieu. Nous sommes capables de Dieu et « faits pour Dieu ».

1. **Deux tableaux (Rembrandt, Rouault).**